

Violence conjugale, quand ça frappe!

Depuis toujours, on entend parler de violence conjugale. Pour plusieurs, la violence conjugale est une réalité. Pour d'autres, une histoire racontée. Permettez-moi de vous exposer en quelques mots ce qu'est la violence conjugale, de l'intérieur. Vous comprendrez que j'utiliserai des noms fictifs afin de protéger l'identité de mes sujets.

Suzanne, 20 ans. Pleine d'espoir en l'avenir, elle rêve d'un futur mémorable, magique. Elle rêve au prince charmant. Lors d'une sortie, on lui présente Louis-Philippe. Elle est en certaine, c'est lui, lui qui l'emmènera au septième ciel. Dans les premiers temps de cette nouvelle relation, il est plus que parfait. Elle trouve cette situation irréaliste. Elle ne le sait pas encore, mais elle a bien raison. Les maltraitances débutent par des injures, des paroles en apparence bénignes mais qui, doucement, détruisent l'estime de cette jeune femme. Un jour, Suzanne réplique. Elle se fait frapper. Trois années passent, des années où la jeune femme est complètement dominée. Pour la punir, ce prince charmant la met à genoux, sur un balai, les bras en croix pendant des heures et par la suite, il la frappe si violemment que des éclaboussures de sang se retrouvent sur le plafond. Cette femme est complètement détruite. Elle est terrorisée. Elle se fait battre ainsi de quatre à cinq fois par semaine. Elle ne sort plus de chez-elle, elle n'a plus de contact avec sa famille et ses amis. Elle est seule. Elle veut mourir.

Je vous ai bien sûr évité tous les détails car vous connaissez cette histoire, vous l'avez entendue à plusieurs reprises. Un voisin, une connaissance bref, la violence conjugale existe vraiment. Certaines personnes me disent qu'aujourd'hui, la violence est surtout psychologique et beaucoup moins physique. Détrompez-vous. Violence psychologique et physique vont de pair. Cette violence est orchestrée par des gens faibles d'esprit, qui veulent le contrôle absolu. Ces poubelles humaines qui osent abuser du plus faible ne méritent aucune considération.

À toutes les Suzanne qui vivez cette situation, n'attendez plus. Dès les premiers signes, changez de vie et dénoncez. La vie est belle, elle vous appartient. Vous êtes intelligentes et êtes des êtres extraordinaires, n'en doutez pas.

Pour toi, la poubelle qui profite des plus faibles, je ne ressens aucune pitié. Je te méprise, je te hais et tu dois savoir que tous ceux qui sont conscients de ce que tu fais te haïssent également et c'est dans ton dos qu'ils se rassemblent et racontent à quel point tu es une « sous merde ». J'ai peu d'espoir que tu changes mais peu ne veut pas dire pas. Consulte, soigne-toi, fais ce qu'il faut pour devenir un homme.

Mes amis, soyons vigilants. Si nous sommes témoins de ces actes barbares, nous devons réagir non parce que c'est un devoir de citoyen, mais bien parce que c'est un devoir d'humain.